Document generated on 06/06/2025 9:16 p.m.

Revue québécoise de linguistique

Comprehension-Based Second Language Teaching / L'enseignement des langues secondes axé sur la compréhension. Courchêne, R.J., J.I. Glidden, J. St. John & C. Thérien, Editors/Rédacteurs, 1992, University of Ottawa Press / Les Presses de l'Université d'Ottawa, 490 p.

Monique Nemni

Volume 23, Number 1, 1994

Sémantique

URI: https://id.erudit.org/iderudit/603086ar
DOI: https://doi.org/10.7202/603086ar

See table of contents

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0710-0167 (print)
1705-4591 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Nemni, M. (1994). Review of [*Comprehension-Based Second Language Teaching / L'enseignement des langues secondes axé sur la compréhension*. Courchêne, R.J., J.I. Glidden, J. St. John & C. Thérien, Editors/Rédacteurs, 1992, University of Ottawa Press / Les Presses de l'Université d'Ottawa, 490 p.] *Revue québécoise de linguistique*, *23*(1), 177–180. https://doi.org/10.7202/603086ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Revue québécoise de linguistique, vol. 23, nº 1, 1994, © RQL (UQAM), Montréal
Reproduction interdite sans autorisation de l'éditeur

COMPREHENSION-BASED SECOND LANGUAGE TEACHING / L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES SECONDES AXÉ SUR LA COMPRÉHENSION

COURCHÊNE, R.J., J.I. GLIDDEN, J. ST. JOHN & C. THÉRIEN, Editors / Rédacteurs, 1992, University of Ottawa Press / Les Presses de l'Université d'Ottawa, 490 pages

Monique Nemni
Université du Québec à Montréal

Il est très difficile, sinon impossible, de rendre justice à un ouvrage de cette envergure, ne serait-ce que du point de vue quantitatif: 490 pages provenant de 24 contributions différentes couvrant aussi bien des aspects théoriques que pratiques de ce qu'on appelle aujourd'hui l'approche axée sur la compréhension.

Comme on l'indique dans la préface, ce recueil inclut en grande partie les textes de conférences données lors d'un colloque international qui s'est tenu en mai 1989 à l'Institut des langues secondes de l'Université d'Ottawa. Si certains textes sont en anglais et d'autres, moins nombreux, en français, c'est qu'ils rendent compte du caractère bilingue de ce colloque.

Ce livre se situe dans le prolongement des efforts déployés depuis près d'un quart de siècle pour donner à la compréhension un rôle plus important dans l'enseignement / apprentissage d'une langue seconde. On se souvient du *Total Physical Response* d'Asher, paru en 1977, mais dont le premier article sur cette question remonte à 1965. Signalons également la célèbre "input hypothesis" de Krashen — qui date des débuts des années 80 et qui joue, selon lui, un rôle fondamental dans l'acquisition d'une langue seconde. Signalons enfin le recueil dirigé par Winitz, *The Comprehension Approach to Foreign Language Instruction*, paru en 1981.

La contribution majeure de l'ouvrage publié par l'Université d'Ottawa ne réside donc pas dans l'originalité de sa problématique. Ce qui le distingue,

c'est la quantité, la profondeur, la diversité et la qualité d'un grand nombre de contributions, signées le plus souvent par des auteurs dont la réputation n'est plus à faire. Il faut noter, également, qu'ici la compréhension inclut les aspects oraux et écrits de la langue.

Ce livre est divisé en trois parties. La première regroupe les articles relatifs aux "Theoretical Issues / Aspects théoriques" de la question. La deuxième, "From Theory to Practice / De la théorie à la pratique", tente de faire ce que son titre indique et comprend une section sur l'évaluation. La troisième, "Research / Recherche" rend compte d'expériences variées reliées à la compréhension en langue seconde.

Bien que la compréhension ait toujours fait partie de l'enseignement de L2 et qu'elle ait toujours constitué une partie importante des fameux "quatre savoirs", celle-ci occupe une place tout autre dans l'approche axée sur la compréhension. On peut dire qu'il existe deux versions de cette approche. Ces deux versions accordent peu d'importance à la forme linguistique et affirment la primauté du sens. Cependant, la version forte limite les débuts de l'enseignement à des activités de compréhension et remet à beaucoup plus tard la production orale des apprenants, alors que la version plus souple n'écarte pas les autres "savoirs", mais elle met un accent beaucoup plus grand sur cet apprentissage et en modifie les objectifs et les contenus.

Toutes les contributions des auteurs de l'Université d'Ottawa montrent que cette université a adopté la version souple de cette approche. En effet, résumant les grandes lignes de cette approche, Courchêne, par exemple, écrit dans "A Comprehension-Based Approach to Curriculum Design" (p. 95-117), «the focus of a comprehension-based curriculum (CBC) is the acquisition of meaning» (p. 97), ce qui est conforme aux principes de base, mais il ajoute quelques lignes plus bas: «To use the label, "comprehension-based", is not to imply that 'comprehension' is 'in' and 'production' is 'out'». Les liens entre ces principes et ceux, d'une part du "comprehensible input" de Krashen et d'autre part de l'approche communicative semblent évidents. Un grand nombre d'articles de ce recueil situent d'ailleurs leur problématique ou leur modèle par rapport à l'hypothèse de Krashen. Kramsch (p. 63-76), par exemple, tente de démontrer qu'une lacune fondamentale de l'hypothèse de Krashen, c'est qu'elle ne tient pas suffisamment compte du contexte de l'interaction. D'autres préconisent, par exemple, le recours aux documents authentiques ou se réclament ouvertement de l'approche communicative.

On trouve dans cet ouvrage de nombreux exemples concrets d'application de l'approche axée sur la compréhension, tant du point de vue de l'enseignement

que de l'évaluation, mais dans le seul cadre de l'enseignement aux adultes. En fait, un grand nombre de ces articles traite spécifiquement de cours donnés aux étudiants de l'Université d'Ottawa. Il est donc difficile de tirer des conclusions tant positives que négatives sur l'applicabilité de cette approche dans d'autres cadres, notamment le cadre scolaire.

Sur le plan des principes, ce qui frappe dans cet ouvrage, c'est la convergence des points de vue sur la question. On aurait souhaité un plus grand débat. Très peu d'articles — deux pour être précise — jettent un regard critique sur les fondements théoriques et empiriques de cette approche. Or celle-ci repose sur un postulat — et non une démonstration — que la compréhension mène à l'acquisition. Que la compréhension soit nécessaire à l'acquisition ne semble pas poser de problèmes conceptuels ou pratiques. Mais, Ellis (p. 39-62), souligne "the difficulty of developing a methodology that is capable of demonstrating a direct causal relationship between meaning-focused input and acquisition" (p. 43). Il souligne également les faiblesses de cette approche pour l'acquisition de la grammaire de L2.

Se basant cette fois sur des modèles d'acquisition du langage chez l'enfant, Boulouffe (p. 189-196) critique le bien-fondé de cette approche et conclut: "Si tant est qu'on vise la maîtrise totale du langage et non la seule compréhension, on voit mal comment la position de l'enseignement axé sur la compréhension peut se justifier: remettre la production à plus tard équivaut à postposer l'accès à la subjectivité sans laquelle le langage reste hors d'atteinte" (p. 192). Ces critiques s'appliquent, avec raison selon moi, à ce que j'ai appelé la position forte de cette approche — ce qui ne semble pas être le point de vue adopté par la plupart des autres contributions de cet ouvrage.

Les lecteurs de cette revue s'étonneront peut-être de la part quasi inexistante accordée à la structure de la langue pour sa compréhension, mais c'est là, justement, un des postulats fondamentaux de l'approche. Dans la version forte, on affirme que l'attention portée au sens du message, au "comprehensible input", suffit à l'acquisition de L2. C'est là son originalité — et son talon d'Achille. Dans la version plus souple, on inclut un enseignement formel, non de la grammaire de la langue, mais de la structuration du discours ou du recours aux schèmes. On trouve, malgré tout, trois articles d'orientation plus linguistique: celui d'Ellis, mentionné plus haut, qui met en relief les lacunes de ce modèle pour l'acquisition de la grammaire de L2; celui de Champagne-Muzar (p. 151-178) qui montre l'importance de la phonétique dans la compréhension orale et celui de Séguin & Tréville (p. 477-487) qui souligne l'intérêt des congénères interlinguaux (*cognates*) pour accélérer l'acquisition du vocabulaire et faciliter la compréhension des textes.

Ceux qui chercheraient dans ce livre des fondements théoriques ou empiriques solides pour cette "nouvelle" approche pourraient être déçus. Par contre, ceux qui voudraient donner à la compréhension une plus grande part dans leur enseignement y trouveront de très nombreuses idées intéressantes et utiles, tant sur le plan de l'enseignement que de l'évaluation de la compréhension orale et écrite.

Lecture fortement recommandée, sinon obligatoire, pour tous ceux qui s'intéressent à cette problématique.